

LA PLUS FORTE VENTE DE LA REGION

LILLE, 104, Rue de Paris

PARIS, 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

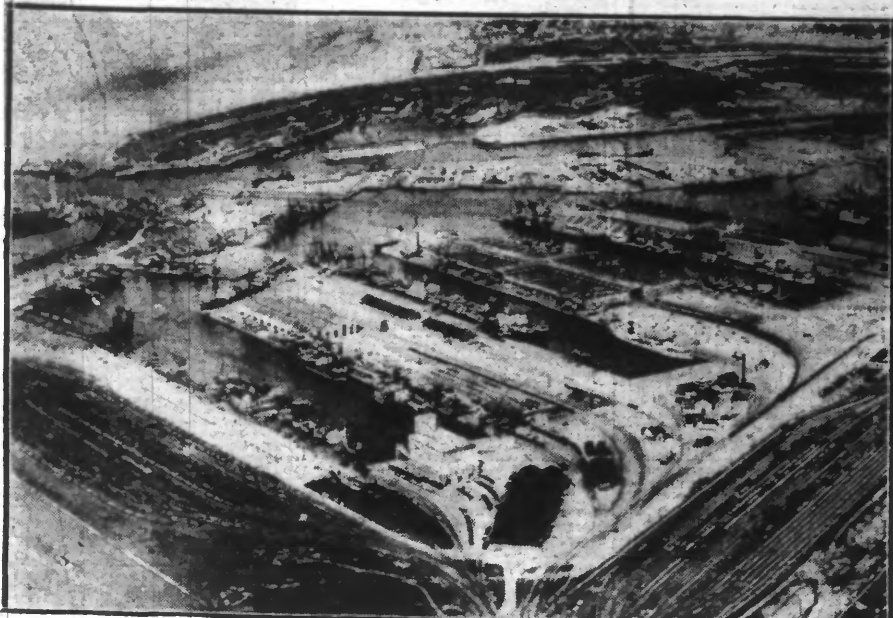
Le Quotidien de Roubaix - Courcoing

BUREAUX: ROUBAIX 1351-17, 43, rue de la Gare, 45. TOURCOING 19-03, 3, rue Fidele Lehoucq

DIRECTRICE: M^{me} Eug. GUILLAUME.

PRODIGIEUX ESSOR DU PORT DE DUNKERQUE

Une petite crique lui donna naissance et J.-B. TRYSTRAM fut l'artisan de son extension décisive



Une vue aérienne du Port de DUNKERQUE. (Ph. de la C^o Aérienne Française).

Le port de Dunkerque jouit d'une situation tout à fait privilégiée: du côté de la mer, son chenal d'entrée s'ouvre directement sur une rade naturelle où passent les grandes lignes de navigation internationales et, vers l'intérieur, indépendamment des grandes routes terrestres, de multiples canaux débouchant dans les bassins, viennent doubler le puissant réseau de voies ferrées de la Compagnie des chemins de fer du Nord.

La région, l'importance du port s'accroît de jour en jour. Les relations de Dunkerque avec l'Espagne se développent. En 1406, pour mettre la ville à l'abri des incursions de l'ennemi, on l'entoura d'une muraille. Le trafic du port est alors en progression constante. Une quantité de navires y débarquent les marchandises les plus variées.

Malheureusement, cette ère de prospérité ne fut pas de bien longue durée. L'intolérance et les rigueurs de Philippe II, roi d'Espagne, poussent les Flamands à la révolte. La ville passe pour sept ans sous la domination de la Hollande. Jusque'en 1584, année où les Espagnols reprirent la citadelle.

La naissance d'un grand port français

Toute la région appelée « Plaine Maritime », large bande de terrain de près de dix kilomètres de profondeur, avait été recouverte à la fin du IV^e siècle de notre ère par une inondation marine. Un cordon littoral, formé de petits îlots de sable constituait un barrage situé à l'endroit où se trouve le rivage actuel.

Des travaux importants sont alors exécutés sur l'ordre de Philippe II. Le port est réparé et amélioré: les écluses

la Restauration vella à nouveau avec sollicitude aux intérêts de Dunkerque. On se remit aussitôt au travail: les jetées furent améliorées, l'écluse de Bergues réparée, le pont de la Citadelle reconstruit.

Lorsque la région fut devenue habitable, vers le IX^e siècle, l'homme s'y fit. Ce fut alors qu'apparurent dans la plaine asséchée, les localités dont les noms se terminent en « kerque » ou « eppelle », et parmi elles: Dunkerque. Ce nom nous arriva pour la première fois dans l'histoire, dans une charte de Baudouin V, comte de Flandre en 1067.

Après une éclipse passagère, sous le Premier Empire, due à la volonté de Napoléon de concentrer tous ses efforts sur le port d'Anvers, devenu français,

Dunkerque centre de ravitaillement pendant la guerre de 1870-1871

La guerre de 1870, en mettant en lumière l'importance de Dunkerque, tant comme entrepôt maritime que comme centre commercial, ou comme point stratégique, poussa à achever les travaux et à modifier les programmes précédents. Dunkerque connut pendant cette année de guerre une prospérité particulièrement grande, due au fait qu'elle fut le premier centre de ravitaillement de l'armée Faldherbe, et que les services de navigation à vapeur furent multipliés pour parer à l'interruption des communications terrestres.

Fortunes diverses

En 1831, sous l'influence de modifications dans la situation politique de la

remises en état; le commerce prend rapidement un nouvel essor.

L'œuvre de J.-B. Trystram

Le 14 décembre 1875, deux lois sont promulguées, qui affectent au port de Dunkerque une somme de 18 millions, dont 6 millions pour améliorations, et 12 millions pour travaux nouveaux. Mais les travaux n'avancèrent qu'avec une extrême lenteur. Cet état de choses occasionna au commerce des pertes de temps et d'argent considérables. M. DE FREY-CINET, alors ministre des Travaux Publics, s'en rendit compte lors d'un voyage qu'il fit en 1878. Reconnaisant l'importance de Dunkerque pour le commerce et pour disputer à Anvers le sceptre de la mer du Nord, il dit: « La question de Dunkerque dépasse les limites de cette ville, dépasse les limites du département et est pour nous une question française ».

Le nouveau Directeur de l'Agriculture



M. BRASSART, Directeur-Adjoint de l'Agriculture, qui vient d'être nommé Directeur en remplacement de M. LESAGE, décédé.

Le « Roi Soleil » achète le port

Après s'être trouvée sous la domination de différents maîtres, Dunkerque revint définitivement à la France, lorsque Louis XIV l'acheta à l'Angleterre, le 2 décembre 1662. Il considéra alors que cette acquisition constituait un des plus beaux joyaux de sa couronne et ne négligea rien pour assurer le développement de la ville et du port.

Les développements successifs du port

Malheureusement, au traité d'Utrecht, les Anglais inquiets et jaloux imposèrent la ruine du port par l'érection d'un batardeau, en travers du port, ce qui ne tarda pas à provoquer un ensablement complet. Ce batardeau fut par bonheur détruit en 1720 par une violente tempête. La ville connut une nouvelle ère de prospérité avec Louis XV, qui lui accorda le privilège de faire commerce avec les îles d'Amérique. Après la paix d'Aix-la-Chapelle, le commerce prit une plus rapide extension, les navires purent transporter les marchandises à la Martinique et à Saint-Domingue.

Le « Roi Soleil » achète le port

C'est au cours de la guerre de Sept Ans que de grands travaux furent accomplis, grâce à des fonds obtenus par une souscription adressée aux négociants, qui devaient naturellement profiter des améliorations qu'on obtiendrait. Cet argent permit de perfectionner le jeu des écluses, de dresser des quais, de creuser le canal de la Cunette, destiné à assurer l'écoulement vers la mer, des eaux du pays.

Le « Roi Soleil » achète le port

Après une éclipse passagère, sous le Premier Empire, due à la volonté de Napoléon de concentrer tous ses efforts sur le port d'Anvers, devenu français,

EN CINQUIÈME PAGE: LE RÉVEIL AGRICOLE.

LE TAMPONNEMENT DE HOUILLES

LE MÉCANICIEN LE BAIL EST DÉCÉDÉ ET PARMIL LA QUARANTAINE DE BLESSÉS, SEULES QUATRE PERSONNES SONT ATTEINTES GRIÈVEMENT



Un des wagons télescopés du train omnibus tamponné dans la nuit de dimanche à lundi, près de HOUILLES.

Nous avons relaté dans nos dernières éditions d'hier, les circonstances du grave accident de chemin de fer qui s'est produit au cours de la nuit de dimanche à lundi, en gare de Houilles: un train de matériel vide tamponné par un train de voyageurs parti de la gare St-Lazare à Paris.

Les premières dépêches qui nous parvinrent indiquèrent qu'il y avait deux morts et de nombreux blessés. Par la suite nous apprenions que le mécanicien Le Bail, du train tamponneur, était grièvement atteint et en pleine nuit, le malheureux rendait en effet le dernier soupir.

Les travaux de sauvetage

Les travaux de sauvetage se sont poursuivis dans les conditions suivantes: Lundi, à 3 h. 30, une foule nombreuse et émue se pressait autour des lieux de l'accident, des deux côtés du talus à pic donnant accès aux voies de chemin de fer. Le commandant Bourgoïn et le capitaine Chamoulin, commandant les brigades de gendarmerie de Seine-et-Oise, dirigent un service d'ordre important composé de gendarmes et de gardes mobiles.

Des autorités civiles, telles qu'un attaché au cabinet de M. P.-E. Flandin; M. Fotevin, chef de cabinet de M. Bonnefoy-Sibour, préfet de Seine-et-Oise; M. Dauphry, secrétaire général de la Préfecture, sont également sur les lieux. Dans la nuit noire trouée par les lueurs des becs à acétylène et les éclairs des chalumeaux oxydriques, les travaux tendant à sortir le malheureux mécanicien se poursuivaient activement.

La mort du mécanicien Le Bail

Un médecin, alors que Le Bail reposait sur un civière avant de partir pour l'hôpital, avait dit que le cœur du mécanicien battait encore, mais ce dernier, ayant les deux jambes broyées et portant de graves brûlures au visage, ne put supporter le trajet. Il est mort peu après 3 h. avant d'arriver à l'hôpital Beaujon.

Un mort, trois blessés graves hospitalisés à l'hôpital de Nanterre, tel est le bilan de l'accident. Les sept autres personnes hospitalisées à ce dernier hôpital ont pu, après panse-

LE BI-CENTENAIRE DE LA HOUILLE A ANZIN

M. FLANDIN, Ministre des T. P., a visité les mines d'Anzin et la région industrielle de la Sambre



La visite des officiers à la fosse Ledoux. De gauche à droite: MM. CHAMPY, Directeur général de la Compagnie des Mines d'Anzin; GAUBERT, Sous-Préfet de Valenciennes; DANIEL-VINCENT, Ancien Ministre, Président du Conseil Général du Nord; FLANDIN, Ministre des Travaux Publics. Derrière: M. PAUZAT, Directeur général-adjoint de la C^o des Mines d'Anzin.

M. Flandin, ministre des Travaux publics, après avoir présidé dimanche les fêtes de la houille à Anzin, a passé hier, dans le sud du département, une journée d'étude et de documentation. Dans le Valenciennais et dans le bassin de la Sambre, qui constituent deux des îlots les plus industriels et les plus actifs de France, les enseignements sont nombreux; M. Flandin, soyeux-en carton, a recueilli auprès des administrateurs communaux comme auprès des chefs d'entreprise, des impressions dont

désir de visiter un puits afin de se documenter sur les méthodes et les conditions de travail. M. Champy, directeur général de la Compagnie avait déferé lui vou du ministre et lui avait proposé de descendre dans la fosse Ledoux qui est une des mieux outillées et des plus actives du bassin.

Aujourd'hui, tirage de la Loterie Nationale

Ce soir, la Loterie nationale va faire de nouveaux millionnaires. C'est en effet aujourd'hui qu'il sera procédé, au Trocadéro, au tirage de la première tranche de la Loterie de 1934. Rappelons que ce tirage comportera l'attribution de 240 millions de lots et qu'il y aura plus de 11 % de billets gagnants.

MANIFESTANTS LORIENTAIS CONDAMNÉS

Deux des manifestants arrêtés, la nuit dernière, n'ont pas été relâchés, contrairement à une première note remise par la police, mais traduits devant le tribunal qui a condamné Henri Poutrec à deux mois de prison et André Guégan, 19 ans, à 15 jours de prison avec sursis.



Jean Valcôme, qui est revenu du bain pour tuer son dénonciateur Cyrille Plantin, accomplira-t-il son crime? C'est ce qu'apprendront prochainement nos lecteurs en lisant notre pathétique roman régional: « LE MYSTÈRE DU SOUTERRAIN » par J. PETIT

Le Ministre décorant

Il devra tenir compte en abordant le vaste et ardu programme qu'il a fallu, le retour à une activité normale par la mise en chantier de grands travaux.

Le ministre est entré en contact avec les travailleurs de la mine, il les a vus se livrant à leur labeur si pénible, si simplifié et rendent moins dangereux le travail du mineur.

Les maîtres d'Anzin et de Marbœuf lui ont montré les ravages profonds du chômage et ils lui ont exprimé les vœux de la classe ouvrière qui aspire au bonheur par le travail.

Le ministre enfin a pu se rendre compte une fois de plus, de la puissance industrielle du Nord, du rôle considérable que notre région joue dans l'économie nationale, et il verra, en doutant pas, plaider la cause du Nord que l'on oublie ou que l'on néglige trop souvent.

Aux mines d'Anzin

On notait la présence de MM. Gasbert, sous-préfet de Valenciennes et M. Demande, ingénieur en chef adjoint des mines, entouré de MM. Courinat, inspecteur général des mines; Tessier, président du Conseil d'administration de la Compagnie; Demandé, ingénieur en chef adjoint; Héquet, chef des services administratifs; Henry, chef du service commercial; Petit, secrétaire général.

M. Flandin, à l'occasion de son passage dans la région avait manifesté le

(LIRE LA SUITE EN DEUXIÈME PAGE)



M. FLANDIN à la sortie de la grande Centrale électrique de SOUS-LE-BOIS, en compagnie de M. THUNIS, Ministre d'Etat belge.